

Le surlendemain, l'hôpital des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie où le Père avait été soigné lors de sa première blessure, fêta le héros du jour. Deux autres Franciscains mobilisés, dont un missionnaire de Chine, étaient présents et l'un d'eux adressa au P. François ce petit toast en vers que nous offrons à nos lecteurs comme souvenir de ces jours glorieux et réconfortants :

Jadis, avant que de vêtir la bure grise
Et d'aller en chantant le ciel ensoleillé,
Les fleurs et les oiseaux, le doux François d'Assise
Avait un jour rêvé d'être armé Chevalier.

Etre armé Chevalier le soir d'une bataille
Par Gauthier de Brienne ou par quelque autre preux,
Et puis, debout, cambré dans sa cotte de maille,
Recevoir l'accolade ! Ah ! c'était être heureux !

* * *

Alors que, presque enfant, en notre monastère
Vous avez pris l'habit et le nom de François
Vous avez résolu, sans doute, de refaire
Ce qu'avait accompli le Saint de votre choix.

Il doit du haut des cieux aujourd'hui vous sourire
Voyant sur votre froc la Croix d'honneur briller
Et les deux mains tendues, bénissantes, vous dire :
"Je suis content de toi, François, mon Chevalier !"

B.-M

LA CAUSE DE CANONISATION DU B. CURÉ D'ARS

LES enfants de Saint François se réjouiront d'apprendre la reprise de la cause de canonisation du Bienheureux Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, et tertiaire de Saint François. Monseigneur l'évêque de Belley, annonce cette heureuse nouvelle à son diocèse et fait appel aux prières du clergé et des fidèles en faveur d'une affaire religieuse d'un aussi grand intérêt.

En vertu du décret pontifical, rendu le 13 mai 1914, sur l'exposé et l'instance de S. E. le cardinal Ferrata, alors ponent ou rapporteur de la cause de canonisation du B. Curé d'Ars, et des lettres rémissoriales